

# La solvabilité des banques



**Si les ratios de solvabilité des banques se sont améliorés depuis la crise, c'est surtout parce qu'elles prêtent moins**

DEPUIS LE DÉBUT de la crise financière mondiale, en 2008, le secteur bancaire a recouvré la santé, mesurée par les ratios de solvabilité, dans toutes les régions du monde.

De 2003 à 2010, et même pendant la crise, les ratios de solvabilité ont dépassé aisément dans toutes les régions le minimum de 8 % fixé par les accords de Bâle, règles internationales régissant le volume de capital que les banques doivent mettre de côté. Avant la crise, les ratios de solvabilité étaient stables dans la plupart des régions (économies avancées, pays en développement d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique subsaharienne) et ils étaient en baisse (après avoir été relativement élevés) en Europe centrale, dans la Communauté des États indépendants et au Moyen-Orient. Après la crise financière, ils ont augmenté régulièrement dans toutes les régions sauf au Moyen-Orient et en Europe centrale.

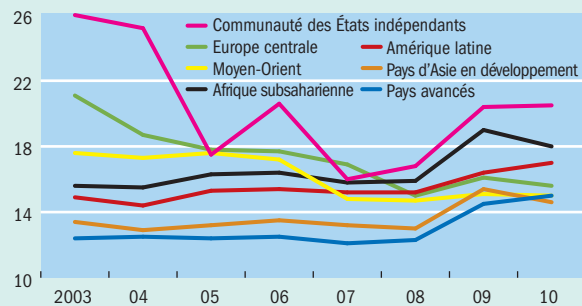
Comment cela s'est-il produit? Dans la plupart des pays avancés, bien que les fonds propres aient légèrement augmenté, c'est surtout en restreignant le crédit à leurs clients et en modifiant la composition de leurs portefeuilles au profit d'actifs à faible risque comme les titres d'État que les banques ont amélioré leurs ratios

de solvabilité. Dans les autres régions, on observe une augmentation à la fois des fonds propres et des engagements des banques.

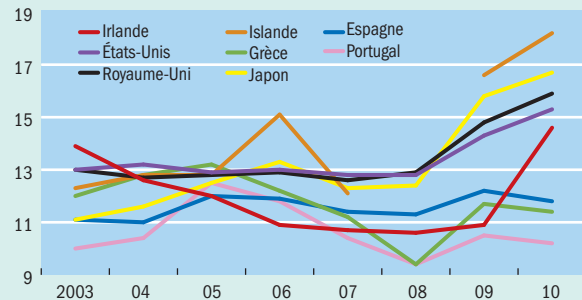
Si l'on considère les moyennes nationales, la détérioration de la solvabilité du système bancaire est évidente dans les pays qui ont été particulièrement éprouvés par la crise, les moyennes de la Grèce et du Portugal dépassant à peine le minimum de 8 % en 2008. Le ratio de solvabilité de l'Islande, une des premières victimes de la crise financière, est resté légèrement supérieur à 12 % jusqu'en 2007, année où la crise financière a effacé plus de 80 % des actifs du système bancaire de ce pays. Après la restructuration du système financier, le ratio est monté à plus de 18 % en 2010. Les ratios de solvabilité des États-Unis, du Royaume-Uni et du Japon ont suivi une évolution similaire à celle du groupe des pays avancés, c'est-à-dire que les valeurs sont restées stables jusqu'en 2008 puis ont augmenté régulièrement.

## Les ratios de solvabilité des banques se sont améliorés depuis le début de la crise.

(ratio fonds propres réglementaires/actifs pondérés en fonction des risques; médianes)



(ratio fonds propres réglementaires/actifs pondérés en fonction des risques; moyennes)



Sources : FMI, base de données des indicateurs de solidité financière; et autorités nationales.  
Note : En raison de la crise financière, l'Islande n'a pas publié de ratios pour 2008.

## Ajustement des ratios de solvabilité

Les normes de fonds propres sont censées garantir que les banques gardent suffisamment de ressources pour absorber les chocs subis par leurs bilans. La mesure la plus courante de la santé des banques est le ratio de solvabilité. Introduit en 1988 avec l'Accord de Bâle I, ce ratio est obtenu en divisant le total des fonds propres réglementaires d'une banque par ses actifs pondérés en fonction des risques. La révision de l'accord (Bâle II) a affiné la pondération des risques et incorporé trois grandes composantes du risque : le risque de crédit, le risque opérationnel et le risque de marché.

Étant donné que les ratios sont conçus pour mesurer la solvabilité des établissements, les moyennes nationales peuvent occulter des cas extrêmes d'établissements en difficulté. De plus, le risque peut être sous-évalué tant par les établissements financiers eux-mêmes que par les agences de supervision, d'où la possibilité que les ratios surévaluent la solidité du système bancaire. D'autres facteurs, tels que les risques de liquidité ou de change, peuvent aussi peser sur la viabilité des établissements financiers.

## La base de données

Les ratios de solvabilité ont été calculés à partir des indicateurs de solidité financière (ISF) communiqués par les pays en vue de leur publication sur le site Internet du FMI (<http://fsi.imf.org>) et de données recueillies sur des sites officiels. L'ensemble des données pour la période 2005-10 a été publié au tableau 1 des ISF accompagnant l'édition d'avril 2011 du rapport sur la stabilité financière dans le monde (<http://fsi.imf.org/fsitables.aspx>). Les pays sont groupés par région, comme dans le rapport sur les *Perspectives de l'économie mondiale*.

Préparé par José M. Cartas et Ricardo Cervantes, du Département des statistiques du FMI.